

bruits de COOLISSES

numéro 65 juillet 2013





EDITO

Nous voici à mi-parcours de 2013 et l'été semble s'être installé. A ce jour, Coolisses compte 450 adhérents : 50 de moins que l'année dernière... mais 50 de plus qu'il y a deux ans. La série "Vive la colo" nous a fait faux bond en annulant la saison 3, mettant dans l'embarras un grand nombre d'entre vous. L'audience de la saison 2 n'était pas au rendez-vous, ce qui semble logique quand on diffuse deux épisodes à la suite : le jeune public auquel s'adresse le sujet est bien entendu cordialement invité à regagner sa chambre à la fin du premier épisode ! Un projet s'en va, un autre nous arrive avec "L'hôtel de la plage", un concept qui, j'en suis sûr, trouvera son public : 6x52' dont le tournage est prévu fin août. Chacun de nous chemine sur sa propre route en récoltant, pour certains, le fruit de leur investissement ; c'est ce que m'a inspiré la lecture des articles que je vous invite à parcourir.

Bon été à tous.

Sallah LADDI

BRUITS DE COOLISSES

Directeur de la publication :

Sallah Laddi

Maquette :

Frédéric Krôl

Photo couverture :

Malik Tshilombo, tournage
"Giovanni, Gino et... les autres"

Tiré à 1000 exemplaires
dépôt légal Préfecture N°488
N°ISSN : 1252-803X
SIRET : 40207071800026
APE : 5911C

ASSOCIATION COOLISSES
13, rue de l'Aimable Nanette
17000 LA ROCHELLE

Tél : 05.46.41.88.99
Fax : 05.46.41.77.73
coolisses@wanadoo.fr
www.coolisses.asso.fr

SÉNÉGAZELLE



COMME LES ANNÉES PASSÉES, COOLISSES SE MOBILISE POUR AIDER MARTINE DUPÉRÉ A PARTIR AVEC LE PLUS DE MATÉRIEL SCOLAIRE POSSIBLE.

La Sénégalazelle est une course humanitaire qui se déroulera du 1er au 9 mars 2014 dans la région de Simal (150 Km au sud de Dakar au Sénégal).

OBJECTIFS :

- Combiner challenge sportif et projet humanitaire,
- Associer les établissements scolaires afin de sensibiliser les élèves à l'importance de l'école, aux conditions de scolarisation des enfants Sénégalais,
- Collecter des fournitures scolaires.

Une caisse est placée en permanence dans les locaux de Coolisses afin de recueillir tous les matériels scolaires neufs : cahiers, crayons à papier, crayons de couleur, stylos à bille, règles, compas,

rapporteurs... pour les écoles primaires et albums de coloriage, crayons de couleurs et petites peluches pour les écoles maternelles.

L'ORGANISATION

La Sénégalazelle est une course de 75 km environ à travers la brousse sénégalaise. L'édition 2014 sera placée sous le haut patronage du ministère de l'Éducation Nationale du Sénégal.

LE PROJET HUMANITAIRE

"La Sénégalazelle est une épreuve sportive mais aussi un moment d'échanges et de rencontres". Chaque gazelle devra préparer un colis de 46 kg de fournitures scolaires.

C'est essentiellement vers les enfants que l'action humanitaire est orientée : distribution individuelle de matériel scolaire et dotation d'un projet pédagogique pour chaque classe.

LA COURSE

Les étapes se déroulent sur des distances comprises entre 9 et 13 kilomètres, en allure libre, course à pied ou randonnée. Les arrivées se font dans des établissements scolaires où attendent de nombreux enfants.

NOTRE PARTICIPANTE COOLISSES

Martine Dupéré vous remercie pour l'aide précieuse que vous leur apportez depuis 2011 ! **Martine : 06 23 48 28 96**

**Grue
EZ FX
+ tête
motorisée
Pro Aim**

Nouveau, disponible à la location pour les adhérents de Coolisses : Grue EZ FX et sa tête motorisée Pro Aim. A voir sur notre site internet, rubrique Location, ainsi que le reste de notre gamme vidéo et son.





Bruit de Cloiſſes, avait déjà rencontré Nicolas Auneau, directeur de cèlà tv, lors du lancement de la chaîne, le 1er décembre 2011. Les espoirs étaient alors grands et les projets nombreux. Ces 18 mois d'existence sont l'occasion d'un premier bilan pour notre chaîne locale.

"cèlà tv n'a pas pour but de devenir TF1 ou France Télévision mais de rester une chaîne locale, qui propose des programmes en lien avec ceux qui la regardent."

En 2009, le CSA a lancé un appel pour la création d'une chaîne locale sur le bassin rochelais. Plusieurs projets ont vu le jour et c'est celui de cèlà tv qui fut retenu un an plus tard. Au premier décembre 2011, la chaîne commençait sa diffusion. Cèlà tv est donc l'une des 43 chaînes de télévision locales autorisées en France par le CSA. Elle dispose du canal de diffusion 30 sur la TNT. Vous pouvez également la retrouver sur internet, sur le site www.cela.tv, Youtube, Dailymotion, et même sur smartphone grâce à l'application cèlà tv. Déjà disponible sur iPhone, iPad, et autres iProducts, une application Android verra bientôt le jour. Les moyens de retrouver tous les programmes de la chaîne sont donc nombreux et s'adaptent parfaitement à tous les modes de consommation de la télévision. D'ailleurs, comme le dit Nicolas Auneau : « Peu importe le moyen utilisé pour regarder notre chaîne, pourvu qu'elle soit regardée ! »

Et pour faire en sorte d'être suivi de près par un maximum de personnes de la région, le meilleur moyen est encore de proposer des émissions qui plaisent. Cela, Nicolas Auneau l'a bien compris. C'est pourquoi la programmation de la chaîne, en plus des obligations légales qui l'accompagnent, se fait en fonction de ceux qui la regardent. Nombreux sont celles et ceux qui appellent le standard de cèlà tv

pour demander à ce que tel ou tel sujet en rapport avec le territoire soit traité. La fréquence de ces appels téléphoniques montre bien que la chaîne est en train de s'imposer progressivement dans le paysage audiovisuel rochelais, et surtout que les téléspectateurs peuvent s'en approprier les programmes. Car en tant que chaîne locale, cèlà tv n'a pas pour but de devenir un grand canal de diffusion tel que TF1 ou France Télévisions, mais bien de rester une chaîne locale qui propose des programmes en lien avec ceux qui la regardent.

Un autre point important pour la chaîne, c'est la notoriété. Pour qu'une chaîne fonctionne, il faut qu'elle soit regardée, donc connue de tous. Au cours de la première année de diffusion, aucune campagne de communication n'a été faite, notamment pour des raisons budgétaires. Cette année, pour la première fois, de la publicité va paraître pour promouvoir la chaîne. Malgré tout, le bouche à oreille a fait mouche, et de plus en plus de gens connaissent cèlà tv. Preuve de la qualité des émissions proposées. Cette qualité, Nicolas Auneau y a souvent fait référence durant l'entretien. C'est un peu le fer de lance de la chaîne, car étant en concurrence directe avec les autres acteurs du PAF (Paysage Audiovisuel Français), le téléspectateur est susceptible de changer de chaîne très

rapidement d'une simple pression sur la télécommande.

Tout cela montre une chaîne qui dispose de tous les atouts pour devenir pérenne. Cependant, quelques bémols sont à noter. Tout d'abord, quelques difficultés financières, liées à un manque de moyens. Comme pour toute entreprise, il est possible de faire appel à des investisseurs publics et/ou privés. Dans le cas d'une chaîne locale, cela se traduit normalement par un soutien à hauteur d'un euro par an et par habitant de la part des collectivités territoriales, avec des contreparties bien entendu. Cette contrainte financière est un frein à l'expansion de la chaîne pourtant très demandeuse.

Actuellement, cèlà TV, c'est un dirigeant et quatre employés. Pour que chaque corps de métier puisse s'épanouir pleinement, c'est le double qui serait nécessaire. Mais Nicolas Auneau n'est en rien inquiet. La courbe de progression de la chaîne reste très encourageante et il sait que pour beaucoup de chaînes, ce n'est qu'au bout de quatre ou cinq ans que le seuil de rentabilité est dépassé. Il faut vraiment être passionné pour faire ce métier. Ça tombe bien, c'est son cas !

En définitive, cèlà tv remplit son contrat, et même très largement à beaucoup de niveaux. Si la progression se poursuit, comme l'espèrent Nicolas Auneau et son équipe, on devrait pouvoir observer la naissance de plus en plus de programmes en rapport avec l'actualité régionale. Quoi de plus plaisant que de regarder sa ville passer à la télé ?

Philippe de Pierrefeu

"Pour beaucoup de chaînes, ce n'est qu'au bout de quatre ou cinq ans que le seuil de rentabilité est dépassé"

Chiffres clés cèlà tv

(étude d'audience 2013)

61 997 téléspectateurs connaissent la chaîne et la reçoivent chez eux.
(+11% par rapport à 2012)

74 348 personnes connaissent Cèlà tv, ne serait-ce que de nom.
(+8% par rapport à 2012)

29 248 téléspectateurs regardent la chaîne, ne serait-ce que « quelquefois par semaine » du lundi au dimanche, 4.898 regardent tous les jours, 30 minutes en moyenne.





**Giove
et...**

Et les acteurs, et les techniciens, et les assistants... C'est sur une équipe motivée et soudée que Jean-Pierre Boutaud, scénariste et réalisateur, a pu compter pour son nouveau court métrage des Ateliers de Création. Le film est à présent entre les mains de Malik Tshilombo qui s'occupe du montage, après avoir supervisé la prise de son pendant le tournage.

Le début de l'histoire rappelle les tontons flingueurs : Giovanni agonisant appelle son ami Gino pour lui confier ses deux filles, Sophia et Monica. Mais le généreux Gino n'est pas au bout de ses surprises, et l'intrigue qui se met en place réserve au spectateur quelques rebondissements loufoques. Plein d'humour et de références subtiles, cette comédie joue avec les codes des films de gangsters et de mafia. Concernant ses influences, Jean-Pierre Boutaud confie : « J'avais en tête les films de Lautner avec les dialogues d'Audiard, ou plus récemment ceux de Veber. Je voulais un trait d'humour dans les dialogues et dans les situations, avec des personnages déjantés. J'aime l'humour décalé des Nuls

Relever le défi, c'est aussi faire preuve d'un réel sens de l'organisation. Un tournage est une aventure difficile à mettre en place, il faut savoir préparer le terrain, organiser, prévoir : « la préparation d'un tournage débute environ deux mois avant, c'est avant tout des contacts. Avec les comédiens, les techniciens, les figurants éventuels, les responsables des lieux de tournage prévus, afin d'obtenir les autorisations, les partenaires divers, les recherches musicales et un compositeur si besoin... Après (ou pendant), avec le cadreur, nous partons en repérage sur les lieux de tournage, et ensuite j'écris le découpage technique. Puis, c'est l'organisation des répétitions avec les comédiens. Un peu plus tard, c'est le planning des tournages en tenant compte des disponibilités de l'équipe et des impératifs pour certains lieux de tournage ainsi que le côté "intendance" (transports, repas, matériel...) ».

Face à toutes ces contraintes, techniques et matérielles, il faut savoir garder un cap, suivre une idée qui assurera la cohérence du film. C'est la difficile tâche du réalisateur qui ne doit pas perdre dans l'agitation son idée originale, son projet, et toujours penser à ce qu'il veut pour son film. Pour Jean-Pierre, la réalisation d'un film est avant tout une aventure humaine, et c'est cette dimension là qui compte le plus à ses yeux : « Mes attentes sont avant tout "humaines". Est-ce que mon projet va déclencher l'enthousiasme de toute l'équipe qui va travailler à mes côtés ? Est-ce que le résultat sera à la hauteur du travail accompli par toute l'équipe ? Après, bien sûr, j'espère que le jugement du "public" sera favorable. Mais quoi qu'il en soit, il restera toujours ce travail d'équipe, cette aventure humaine, qui est pour moi une vraie récompense ». De ce côté-là, c'est gagné.

Pascal Clerget

Giovanni, Gino et les autres

et de Kad et O. Donc, pour "Giovanni..." j'ai tenté d'amuser par les dialogues et les situations, tout en donnant un peu de "relief" avec des lieux et des éléments où "il se passe quelque chose" ». C'est donc sur un ton résolument comique et déjanté qu'est traitée l'intrigue qui passe par des mises en situations imprévues, des effets de décalage... « Pour le scénario, je venais de réaliser un film dramatique et j'avais vaguement envie d'écrire une comédie. Et comme autour de moi, j'entendais dire que c'est toujours plus facile de faire pleurer que de faire rire, j'ai relevé le "défi" et je me suis plongé dans l'écriture du scénario "Giovanni..." ».

Les Ateliers de Création, c'est quoi ?

Tous les mardis soirs à 20h, participez à l'écriture et à la réalisation de courts métrages. Coolisses met gratuitement à disposition de ses adhérents tout le matériel nécessaire : caméras, éclairage, prise de son, montage... Les ateliers sont gratuits et ouverts à tous les adhérents.



PREMIERS PAS À CANNES

Hugues-Willy Krebs, membre de Coolisses, protagoniste des ateliers de création, a fait ses premiers pas à Cannes. Pendant trois jours, en mai dernier, en plein Festival, Hugues-Willy a présenté son film "Passerelle", sélectionné au Short Film Corner.

« J'ai réussi à projeter "Passerelle" dans une salle comble à Cannes. Salle comble de huit personnes ! Il y a eu un bon écho ».

Hugues-Willy, vous avez participé au Festival Short Film Corner à Cannes, pouvez-vous expliquer ce que c'est ?

Le Short Film Corner est le marché du film court du Festival de Cannes.

Deux mille films courts sélectionnés dans le monde entier y sont présentés et permettent ainsi aux réalisateurs et aux producteurs de rencontrer des acheteurs et des distributeurs.

Plusieurs espaces sont distincts :

The Digital Library, la librairie digitale, constituée de box individuels en libre-service équipés chacun d'un ordinateur qui permet de visionner les courts métrages sélectionnés.

Les salles de projection relativement petites (trois, six ou douze places) mises à disposition des réalisateurs ou producteurs qui désirent présenter leur film aux différentes personnes rencontrées sur le festival.

L'espace de rencontres à proprement dit où producteurs et réalisateurs font leur promotion auprès des différents acheteurs. La salle de conférences où des thèmes spécifiques aux courts-métrages sont abordés.

Puis il y a un lieu réservé aux différents organismes internationaux qui viennent présenter leurs fonctions et fonctionnements (l'Agence du Film Court, le Crowd standing, la FEMIS, etc.)

Il y a également un espace libre dans l'allée principale où chacun peut faire la promotion de son film sous forme d'affichage. Sorte de plante géante

croissant sur les murs où chacun s'informe et récolte la feuille qui va le guider jusqu'au film qu'il désire regarder.

Quels sont les avantages d'une telle participation ? Que vous a-t-elle apporté personnellement ? Que peut-elle apporter aux participants ?

D'abord l'opportunité de faire de nombreuses rencontres et d'échanger. Que ce soit spontanément, pendant le festival et à l'heure de l'happy hour ou pendant les rencontres organisées comme celle des petits déjeuners du Festival Short Film Corner, sorte de speed dating pour la présentation des films.

Ensuite, être sélectionné au Short Film Corner, donne une sorte de légitimité auprès des autres festivals. Être pris au Short Film Corner donne une garantie de bonne qualité du projet.

Parlez-nous du film que vous avez présenté.

J'ai présenté un film qui s'appelle "Passerelle". C'est un film de science fiction fantastique de dix-huit minutes.

La particularité de ce film est qu'il a été entièrement tourné sur fond vert et les acteurs incrustés dans un décor virtuel.

Il retrace le périple d'une jeune personne qui cherche à s'échapper de ce décor. C'est une sorte de cité de fer rouillé, un peu steam punk, faite de vieux moteurs et d'hélices.

Les personnages qui y sont prisonniers et abandonnent tout espoir de sortie, se figent et perdent leur consistance, deviennent

plats comme une feuille de papier. Pour en échapper, il faut résoudre une énigme. Donc tout le périple du personnage principal consiste à récolter des indices pour répondre à cette énigme.

C'est vous qui avez tout fait ? Toutes les images de synthèse ?

J'ai un petit peu été aidé mais dans l'ensemble, c'est moi qui ai tout fait. Le tournage a eu lieu il y a six ans. Depuis, j'ai fait le montage, les incrustations... Un travail de longue haleine, jusqu'à il y a quelques mois. La musique a été faite par Damien Guillory et Simon Mageau. Les acteurs sont des amis des Beaux-Arts de Poitiers. Toutes les voix sont des voix de comédiens que j'ai également rencontrés à Poitiers car toutes les paroles ont été réenregistrées pour parfaire le mixage du film.

On peut voir Passerelle sur Vimeo : <https://vimeo.com/62153129>

Quelle démarche faut-il suivre si on veut faire comme vous, c'est-à-dire participer au Short Film Corner ?

C'est simple, il faut faire un film et l'envoyer en sélection au Short Film Corner. L'inscription est de quatre-vingt-quinze euros.

Si le film est retenu, deux accréditations pour venir à Cannes vous seront envoyées.

Quels conseils supplémentaires donneriez-vous à quelqu'un qui souhaite participer au Short Film Corner ?

Il faut faire un film de qualité. Le finir. Même si les films en cours, les copies de travail sont acceptés, ce n'est pas recommandé d'envoyer un travail non terminé.

Qu'avez-vous vu d'autre à Cannes ?

Le Marché du film, véritable fourmilière dans des sous-sols immenses, où pratiquement tous les pays du monde sont représentés et dévoilent leurs futurs films.

Le festival en lui-même, que je n'ai vu que de l'extérieur car l'accréditation délivrée par le Short Film Corner ne permettait pas d'y entrer. J'ai vu des files d'attente sous la pluie, des gens en smoking et en robe de

soirée, les ballets des voitures des officiels. J'ai vu les bords de mer, recouverts de tentes des CNC de différents pays ; la marina et les yachts des grands groupes télévisuels ; les balcons des hôtels et des restaurants afficher les étendards des boîtes de production et de distribution qu'ils hébergeaient.

J'ai vu le cinéma en plein air. Et puis des touristes partout.

Voix ressentis ?

C'est foisonnant. Je dirais à la fois terrifiant et attractif dans le sens où voir tout ce monde et ressentir toute cette énergie c'est très intéressant et très surprenant, parfois même oppressant. On se sent assez petit...

J'ai eu la chance de rencontrer un indien qui venait au Festival du Short Film Corner pour la première fois, comme moi. On était un petit peu moins perdu ensemble. Quand je dis perdu, c'est qu'il faut comprendre comment s'organise le festival, savoir où aller, savoir quelles sont les personnes à rencontrer, savoir comment les aborder, savoir comment s'adresser à elles, comment leur présenter notre projet de manière efficace... Il faut avoir l'habitude de parler avec les gens, (en outre, en anglais à 99% du temps), c'est tout un exercice, une procédure sociale à faire. Personnellement, je ne connaissais personne, lui non plus, alors on a pu échanger tous les deux.

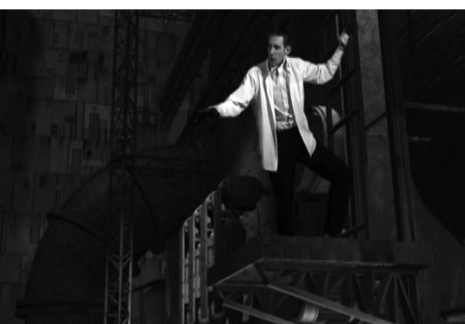
Comment fait-on justement pour rencontrer les bonnes personnes ?

Le culot, il faut les repérer à l'avance, il faut tenter sa chance. C'est une chasse au trésor.

Vous y retourneriez ?

Si j'ai un film de qualité à présenter une prochaine fois, oui. Je pense que c'est une opportunité intéressante. L'important, si je veux y retourner, c'est d'avoir des objectifs clairs. Là, je n'avais pas d'objectifs, dans le sens où j'y allais pour découvrir. La prochaine fois, je saurai quel type de promotion je voudrais faire de mon film, quel type de personnes je vais essayer de rechercher, etc..

Propos recueillis par Virginie Péaud



P3, la suite...



Pierre-Alain Mageau, romancier rochelais, est à l'origine de P3 (Police, Presse, Psy), le teaser de série policière tourné à La Rochelle en 2010. Il est cette année porteur d'un projet d'adaptation multimédia de cet univers littéraire.

Pierre-Alain Mageau, vous êtes à l'origine du projet P3, parlez-nous de la genèse du livre.

Le projet P3 est né de l'envie de porter à l'écran les enquêtes de mes héros récurrents : Joubert, le flic, Forestier, le psy et Sabrina, la journaliste. Comme tout roman à personnages récurrents, l'idée d'en faire une série était incontournable. Une rencontre avec Sallah Laddi, le président de Coolisses a été déterminante pour que ce projet devienne réalité, notamment en ce qui concerne le teaser.

Quelles ont été les références dans l'écriture de cette histoire ?

En ce qui concerne l'histoire dont est extrait le teaser, elle s'inspire d'un de mes romans intitulé « Un dernier tour de piste ».

Comment analysez-vous l'imbrication des trois sphères : police, presse, psy ?

L'intérêt de les voir se côtoyer réside notamment dans l'antagonisme de ces trois entités, notamment en ce qui concerne la Police avec les deux autres. Il est notoire que l'institution policière voit en ceux-ci des gêneurs, des empêcheurs de tourner en rond, même si dans la plupart de mes romans, c'est de leur collaboration que jaillit le succès des enquêtes. On passe ainsi de la concurrence à la complémentarité.

Pourquoi avoir choisi La Rochelle comme cadre de l'intrigue ?

Tout d'abord parce que je suis Rochelais et que j'aime ma ville. Mais ensuite grâce aux nombreuses « portes d'accès » qu'elle offre en ce qui concerne le cadre des intrigues : port de commerce, port de plaisance, port de pêche, fonds historique... Et enfin, grâce au bassin touristique qui voit des centaines de milliers de touristes visiter et aimer notre cité et, par voie de conséquence, les produits culturels qui en découlent.

Expliquez-nous le concept multimédia que vous développez en partenariat avec Coolisses et comment est née cette idée.

Tout d'abord, cela procède d'un constat. La production d'une série télé par ces jours de disette économique devient de plus en plus hypothétique. Les chaînes historiques préfèrent acheter des séries américaines plutôt que de se lancer dans la production de telles séries. Ensuite, il est improbable de pouvoir autoproduire localement une série télé. Enfin, Internet a explosé et est devenu le premier support de communication. Le transmédia s'est donc naturellement imposé. Nous sommes capables ainsi de produire un objet multimédia pluriplateformes faisant ainsi appel à la fois, à la vidéo, aux réseaux sociaux et aux moyens de communication tels que les

"Les internautes peuvent se substituer aux enquêteurs traditionnels"

SMS, tweets, mails... Le genre policier est un genre qui se prête parfaitement à ce type d'expérience interactive. Les internautes peuvent se substituer (ou collaborer) aux enquêteurs traditionnels (Joubert, Forestier et Sabrina) et enquêter grâce aux moyens précédemment cités auxquels s'ajoutent les sites, blogs, forums communautaires.

Quelle sera votre implication quant à la production des images vidéo ?

Dans un film ou une série, c'est la vidéo qui fait l'histoire. Dans un jeu à réalité alternée de type transmédia, la vidéo est un outil parmi d'autres et se doit d'être au service de l'histoire. Cependant, il est tout aussi évident que c'est elle qui va générer de l'émotion qui, ajoutée au plaisir du jeu, doit entraîner l'adhésion des internautes-enquêteurs.

Pensez-vous à une suite ?

Oui. Car cet ARG (Alternate Reality Game) expérimental, mené conjointement avec l'Université de La Rochelle, Coolisses, les Ecrivains de la côte et l'Ancre & la plume, n'est que le premier étage d'un projet plus ambitieux qui devrait faire appel à des moyens beaucoup plus importants impliquant la filière audiovisuelle rochelaise. Des contenus à plus forte présence vidéo à la façon des cinématiques dans les jeux vidéo.

Nous gardons présent à l'esprit que le succès de cet ARG pourrait également déboucher sur une série télévisée. Idée qui n'est pas abandonnée.

Propos recueillis par Pascal Clerget

"cet ARG pourrait également déboucher sur une série télévisée"

Rendez-vous sur le site
www.sauvez-emilie.com



Le Musée Maritime & Compagnie La Valise de Poche présentent
dans le cadre des journées du Patrimoine

23 IMPASSE DU PARADIS

de **Raphaël Le Mauve**

Lauréat du Grand Prix du Théâtre 2013

LES 12, 13, 14 ET 15
SEPTEMBRE 2013
À 20H

À BORD DE L'ANGOUMOIS
RUE SÉNAC DE MEILHAN
17000 LA ROCHELLE



RÉSERVATIONS
AU 06 99 79 37 25



AVEC
**RAPHAËL LE MAUVE
& MAUD GLOMOT**

MISE EN SCÈNE
NOURITZA EMMANUELIAN

SCÉNOGRAPHIE
PAULINE FRAGNE

MUSIQUE ET AMBIANCE
LUCIEN PESNOT

COMPAGNIE
**LA VALISE
DE POCHE**

création graphique : Emeline Vivier
Licences : 2-1058704 / 3-1058705
Code APE 9001Z